Extrait des Débats des Communes.

M. Lemieux — “L’été dernier, Verchères fut témoin d’un incident qu’il conviendrait peut-être de rappeler au ministre. On prit à partie le Gouvernement du jour et surtout le ministre des Postes, parce que le ministre n’avait pas fourni aux receveurs des postes de Québec des enseignes en français pour leurs bureaux. Le ministre des Postes n’est nullement tenu de fournir aux receveurs des Postes pareilles enseignes soit en papier, soit en émail, soit en couleurs; et cependant la province de Québec fut en proie à une vive agitation; on voua aux gémonies le ministre des Postes, comme traître à sa langue maternelle, parce qu’il n’avait pas fourni aux receveurs des postes de Québec des enseignes en français, à distribuer parmi les bureaux.

“Or, un prêtre de Verchères, homme fort ingénieux, qui s’occupait plus de politique que de son ministère, se mit à écrire des lettres aux journaux et à créer une agitation contre le ministre des Postes. Il fit peindre une enseigne d’une manière artistique et transmit son mémoire au département des Postes. C’était un grand geste de patriotisme, mais aux dépens de l’Etat. Il voulait que le ministre payât \$25 ou \$30 pour cette enseigne, et quand j’eus refusé poliment déclarant que le ministère des Postes ne fournissait pas d’enseignes aux 15,-